

Débit et intonation

1. Accrocher **un sourire** à sa voix (reprendre l'exercice avec le crayon dans la bouche) Faire lire et enregistrer un texte avec et sans gestes pour l'accompagner. Puis écouter et commenter.
2. Mettre en scène le texte avec **des slashes** pour marquer les groupes de respiration et/ou de sens. Les élèves comparent leurs textes, le lisent puis s'écoutent.
Utiliser la taille des caractères pour mettre en valeur les mots à accentuer
3. Mettre le texte en scène en **mettant des flèches** quand la voix monte ou descend. Les élèves comparent leurs textes, le lisent puis s'écoutent.
4. Varier les accents toniques à partir de la phrase « Rien ne sert de courir, il faut partir à point » : **rien** ne sert de courir, il **faut** partir à point ; rien ne sert **de courir**, il faut partir **à point**
5. Qualifier la voix avec des adjectifs (autoritaire, assurée, nasale, timide, traînante, triste, gaie, ennuyeuse) puis jouer ces adjectifs (**chercher les modulations**). Les élèves doivent trouver quelle voix a été jouée. Même chose en qualifiant les émotions avec des noms (tristesse, colère, gaieté...) puis les jouer.

Donner de la puissance sans forcer

1. Visionnage de la **vidéo** de Jean Sommer, « Avoir une voix puissante sans forcer » : <https://www.youtube.com/watch?v=buDZq5rzYDA>
Exercice « Parler à voix basse pour être entendu » : préparation individuelle puis prestation devant le groupe.
2. Exercice du « **Brouhaha** » : faire porter sa voix sans forcer.
Deux élèves, distants d'une dizaine de mètres doivent dialoguer alors qu'au milieu d'eux se trouve un groupe d'élèves qui discutent. Les élèves spectateurs doivent entendre le dialogue.
3. Exercice « Je suis un bon orateur » / « Je suis une bonne oratrice » « Je suis un bon orateur » / « Je suis une bonne oratrice » « Je suis un bon orateur » / « Je suis une bonne oratrice » « Je suis un bon orateur » / « Je suis une bonne oratrice » : phrase à dire plus ou moins fort suivant la taille des caractères mais sans forcer la voix.

Découvrir ses tics de langage

1. Chaque élève doit improviser sur un thème donné. A chaque tic de langage, **le public tape deux fois dans ses mains**. L'élève orateur doit découvrir ainsi ses tics de langage. Puis il reprend son discours en tentant de les modifier.
2. Par groupe de deux, les élèves dialoguent sur un thème donné et s'enregistrent sans consigne particulière. A l'écoute, leur faire repérer les tics de langage.

NB : Les exercices, une fois présentés aux élèves, doivent être répétés régulièrement. Ils peuvent également servir d'échauffement de la voix.

Développement de l'estime de soi. De l'individuel au collectif, comment se projeter vers les autres ?

Partir de soi, puis élargir l'espace de confiance à un binôme, changer de binôme avec un camarade qu'on connaît un peu moins, élargir le nombre d'élèves peu à peu jusqu'au demi-groupe puis à l'émission de web radio.

- **Exercice du miroir** : se regarder dans un miroir (ou smartphone / tablette) pendant une minute sans rien dire, sans rire. Juste observer, sans aucun jugement.
But : être capable de soutenir son propre regard avant d'être capable de soutenir le regard d'un autre. En effet, lors de l'émission radio (comme lors d'un oral), pression de l'auditoire, mais aussi regard de celui qui partage le plateau avec vous.
- **Se filmer** : ne rien dire, observer, prendre le temps du silence. Il faut porter sur soi un regard bienveillant et apprivoiser un silence, qui peut intervenir lors d'un oral. **Apprendre donc à ne pas paniquer face au silence, mais au contraire utiliser le silence pour donner de la force au propos** Poursuivre en binôme (ou trinôme)
-
- Commencer avec un camarade de confiance puis, quand l'élève se sent sécurisé, l'enseignant change le groupe.
-
- L'élève A donne un texte à lire à son binôme B. A enregistre B (ou peut le filmer). Puis reprise à deux du travail enregistré : repérer les atouts, les points positifs. Entendre les effets d'une mauvaise respiration (reflet des émotions) permet de retravailler cette dernière ; être attentif au sourire dans la voix, pour s'ouvrir à son auditoire. Le retour du camarade doit être bienveillant pour être conscient de ses faiblesses comme de ses forces. Ne pas hésiter à solliciter l'enseignant.

